

# Têtes Raides

Qu'est-ce qu'on se fait chier !

Nouvel album "Qu'est-ce qu'on se fait chier !"

sorti le 16 septembre 2003 chez Tôt ou Tard



68 rue de la folie méricourt • 75011 paris • tél : 01 53 36 04 70 • fax : 01 53 36 04 26 • e-mail : asterios@wanadoo.fr • site : www.asterios.fr

mise à jour le 17/06/04

## *Repères biographiques*

---



Credit Photo : Fred Chepoutat

Après leur passage au Théâtre des Bouffes Du Nord en Juillet 2002, il était clair qu'à l'audace les Têtes Raides ajouteraient désormais la témérité. Sur la piste de ce petit cirque secret saupoudré de terre ocre on les avait vues s'enhardir au point d'abandonner le principe du récital pour concevoir autour de leurs chansons de véritables tableaux vivants, insolites et cocasses. Du coup leur réputation de groupe austère à la poésie un peu absconse se retrouvait les jupes en l'air et le corsage défait. Comme une grâce obtenue au prix de 19 ans d'effort obstiné, la Liberté venait leur rendre visite.

Entamé en 1984, leur parcours de franc tireur découle en effet du choix sans équivoque d'une éthique de métier qui après huit albums et des centaines de concerts n'a jamais été prise en défaut. Non, aux Bouffes du Nord ils s'étaient montrés sous un jour qu'on ne leur connaissait pas, drôles et jouant de l'auto dérision aussi bien que de l'accordéon ou du trombone à coulisses. Comme délivrés d'un poids intérieur, d'un souci, d'une responsabilité. La chanson française, capricieuse comme le sont parfois les vieilles dames, eut bien du mal à retrouver dans cette troupe, plus proche du Magic Circus ou de Bertold Brecht que de la tradition rive gauche, ceux qu'elle s'était pourtant résolue à considé-

rer comme ses propres enfants. Il y avait là une remise en cause de la forme spectaculaire et des lois de l'interprétation les poussant à l'exploration de pistes nouvelles. La projection de films d'animation réalisés par le collectif les Chats Pelés, auquel appartient le chanteur Christian Olivier, la présentation de petits impromptus comme la construction d'un mur à l'aide de cubes géants, ou bien encore l'incarnation de certaines héroïnes, telle cette Ginette désarticulée que n'aurait pu renier Pina Bausch, leur envie de sortir des sentiers battus, de réveiller nos salles de concerts de l'inertie qui les plombe, se ressentait brûlante. S'ils avaient pu se changer eux même en bonhommes de pâte à modeler, ils l'auraient fait sans hésiter.

Ce que nous ignorions alors, c'est que cette fusion des genres- picturaux, théâtral, musical- faisait en réalité des Bouffes du Nord le laboratoire d'un album qu'ils allaient concevoir sur une année dans 6 studios différents, répartis entre Paris, Boulogne Billancourt, Bruxelles et...Pompignan. Le titre, Qu'est ce qu'on se fait chier, est naturellement à prendre à revers. D'ailleurs, ils auraient pu aussi bien emprunter à un célèbre bistrot situé en face de la prison de la Santé, le nom impérissable d'Ici mieux qu'en face. Car si l'on se fait chier quelque part, c'est évi-

## *Repères biographiques*

---



Credit Photo : Fred Chapotat

demment partout sauf sur ce disque. Les premières mesures de *Civili*, nous rassurent sur un point : les Têtes Raides viennent du rock et entendent y retourner dès que l'urgence s'en fera sentir. C'était déjà le cas avec *l'Identité* de l'album *Gratte Poil*. Cette explosion « droit de l'hommiste » pour reprendre la formule chère à Nicolas Sarcophage dont cette chanson, rétroactivement, s'anoblit du mépris de nobliau milicien – était le produit d'une réaction chimique entre Tête Raides et Noir Désir. Pour *Civili*, ce serait davantage le fantôme de Joe Strummer qui a servi de déflagrateur, avec ces premières mesures qui rappellent opportunément celles de *London Calling* et vous collent, recta, la chair de poule.

Depuis le sabordage des *Bérurier Noir*, il n'y avait guère que les Têtes Raides pour nous inventer une de ces Carmagnoles punk que la belle jeunesse de France va adorer reprendre à l'unisson les grands petits soirs de ker-messe. « C'est pas dans les chansons/ ni dans l'eau de mon vin/ Qu'on fera de demain des civilisations... » Ils ont sorti les guitares comme en d'autres temps, et circonstances, on sortait par devoir les fusils cachés dans l'armoire ou la grange à foin. C'est un appel à l'insurrection des esprits, à la mobilisation des consciences, à la réquisition

des vigillances, lancé d'un pays que certains travaillent à endormir. Mais c'est aussi une manière fort astucieuse de relativiser l'importance qu'ils accordent à leur propre rôle de saltimbanque; mieux, de l'inscrire dans le cadre d'un plus vaste combat auquel participent aussi bien les intermittents du spectacle, les profs ou les infirmières, les urgentistes de tout poil, tous ces anonymes qui précisément, produisent de la civilisation. *Go Away* actionne la pompe à joie (à ska) à la mode *Specials* pour bouter le « démagog » *Black is Beautiful* invente la chanson anti raciste humoristique, car s'emballant sur un de ces airs guillerets qui moussent à chaque fête de la bière à Munich.

Pourtant les Têtes Raides n'en sont pas devenues plus militantes pour autant. Du moins sont-elles aussi éloignées que l'on puisse être de toute forme de rhétorique. Leur engagement concerne avant tout cette dimension que certains voudraient nous faire admettre comme subalterne- la poésie, l'imaginaire- mais sans laquelle la vie s'éloigne encore un peu plus irrémédiablement des rives du bonheur. La nouveauté essentielle de cet album concerne en fait l'aménagement d'un espace sonore élargi à l'intérieur duquel les Têtes chantent, parlent, vitupèrent, vocifèrent, conspuent, délirent, hululent... Une conquête rendue possi-

## *Repères biographiques*

---



Credit Photo : Fred Chapotat

ble grâce au statut de réalisateurs qu'ils ont assumé ici pour la première fois, depuis la galette en carton disque auto produit 89, par la présence de Olivier Genty à la prise de son et de Jean Lamoot dans le rôle de « metteur en son », déjà apprécié pour ses contributions sur les enregistrements de Bashung ou Noir Désir. De sorte que le résultat évoque parfois à la création auditive d'une cité souterraine, clandestine, domicile d'une humanité réfugiée, balbutiante, stupéfiée, une cour des miracles d'où nous remontent l'écho de borborygmes pathétiques sur Pitance ou d'obsessions siphonnées dans Les Souris. C'est à la fois grave et hilarant.

Un disque fourmilier, truffé de mille gémissements de cordes - mandole, guitare, violoncelle, violon (dont celui de Yann Tiersen) - grouillant des chuintements et barrissements de cuivres de tous calibres, hanté de la bizarrerie boréale des ondes martenots, de la nostalgie de l'orgue de barbarie. Et surtout dense d'innombrables voix, chorale d'enfant sur PatiPata, baryton troglodyte de casse auto dans Les Dents dont le puissant « c'était bien avant/ je bouffais du pneu » restera longtemps dans nos mémoires. Voix folâtrant dans l'apesanteur déconcertant de Soupault, hommage réussi rendu à l'un des inventeurs de l'écriture

automatique et du surréalisme. Et puisqu'y résonne également celle, méphistophélique, d'Antonin Artaud, récupérée d'un célèbre extrait de son envoûtante radiodiffusion Pour en finir avec le Jugement de Dieu, nous ajouterons que tout ceci possède encore, très certainement, des vertus thérapeutiques. Pour autant cette touche expérimentale ne sous-trait nullement nos Têtes à leurs obligations de chanteurs de chansons vranzaïzes. Certes, contrairement aux autres fois, ils s'acquittent de cette mission avec une évidente distanciation, et un soupçon de parodie, mais également avec une étonnante franchise. Dans Vaille que Vaille et son déboulé de fanfare macédonienne, ils vont s'en tirer par un non texte. Mais un peu plus loin, ils feront de En silence un moment rare de pure sincérité, avouant combien dire l'amour, la mort ou le chant des oiseaux est devenu de nos jours, si lourds de l'entassement perpétuel de la matière, une entreprise bien difficile.

Joyeux, grave et déjanté Qu'est ce qu'on se fait chier est le signe rassurant, enthousiasmant, que les Têtes Raides sont parvenues, selon le mot de René Char « à développer leur étrangeté légitime ». La preuve qu'ils entrent en fanfare dans une nouvelle phase de leur carrière.

## *Discographie*

---

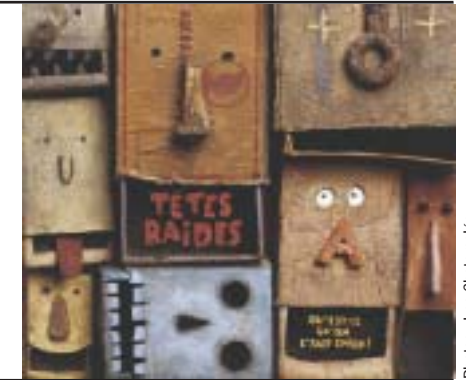


Credit Photo : Fred Chepouat

Not dead but bien raides	1989
Mange tes morts	1991
Les oiseaux	1992
Fleur de yeux	1993
Le bout du toit	1996
Viens !	1997, live
Chamboultou	1998
Ginette-10 ans de Têtes Raides	2000, compilation
Gratte poil	2000
Les bouffes du nord	avril 2003, dvd
Qu'est ce qu'on se fait chier !	2003

## *La tournée*

---



Photos : Les Chats pelés

17 juin	Villeurbanne (69), Les Invits	27 juill	Arles (13), Théâtre Antique
21 juin	Budapest (Hongrie), Fête de la Musique	28 juill	Antibes (06), Nuits de Juan
25 juin	Honfleur (14), Plein Air	30 juill	Vitrac (16), Musiques en Vrac
26 juin	Flers (61), Le Forum	31 juill	Brasparts (29), Ferme de Gwernandour
27 juin	Taverny (95), Terrain vert de Boissy	06 Août	Genillé (37), Festival Cosmopolite
01 juill	Fougères (35), Voix de Pays	07 Août	Les Sables d'Olonne (85), Festival les Sables Moovants
03 juill	Quimper (29), Insolent Festival	13 Août	Concarneau (29), Chansons d'Août
4 juill	Bobital (22), Parc du Louvre	14 Août	Pougne-Hérisson (79), Festival du Nombriil
8 juill	Monestiès (81), Plein Air	15 Août	Luxey (40), Théâtre de Verdure
10 juill	Pont de Vaux (71), Festivrac	19 Août	Argelès (66), Les Méditerranéennes
11 juill	Paris (75), Solidays	12 sept	La Courneuve (93), Fête de l'Humanité
14 juill	La Rochelle (17), Francofolies		
16 juill	Néoules (83), Festival de Néoules		
17 juill	Thonon (74), Nuits de Montjoux		
18 juill	Château Arnoux (04), Festival de Font Robert		
21 juill	Vienne (38), Les Authentiks		
24 juill	Nyon (CH), Paléo Festival		
25 juill	Sète (34), Festival Quand je pense à Fernande		

## Le constat des Têtes Raides

Plus d'un an après leur passage au Théâtre des Bouffes du Nord, les Têtes Raides reviennent avec un album au nom explicite et dérisoire à la fois : *Qu'est-ce qu'on se fait chier à paraître* chez tôt Ou tard/Warner Music, le 16 septembre.



Lors de cette série de concerts, ils s'étaient mis en scène, avaient repensé le concept

même de récital, intégré des films

d'animation du collectif *Les Chats*

*Pelés* dont est membre le chanteur

Christian Olivier, présenté de petits

improptus, incarné des person-

nages.

Cette mini-révolution

de palais aurait pu res-

ter gravée dans l'his-

toire du groupe comme

une parenthèse trop

vite refermée dont il reste fort heu-

reusement un DVD disponible

depuis quelques mois, comme un

jour de fête sans lendemain. Mais

ils ont su se nourrir de cette dyna-

mique pour continuer à créer en

toute liberté.

À Paris, Boulogne-Billancourt,

Pompidou et Bruxelles, dans six

studios au total, ils ont conçu ce

huitième opus (hors live et best of)

avec la participation de Yann Tier-

sen au violon sur *Go Away* ou

d'Hakim Hamadouche (Rachid Taha) au chant et au mandole sur *Vaillie que vaillie*.

### Retour aux Bouffes

Disponible le 16 septembre pour la première de leur nouveau spectacle

au Théâtre des Bouffes

du Nord où la troupe

s'installe jusqu'au 4

octobre, *Qu'est-ce*

*qu'on se fait chier* est

travaillé, depuis le

début de l'été, via un trackage sur

les festivals, de l'affichage métro

(2 vagues sur le réseau couloirs :

du 23/6 au 6/7 et du 1<sup>er</sup> au 8/9),

dans les gares (du 1<sup>er</sup> au 15/9),

des pubs dans la presse nationale

(*Inrocks*, *Libé*, *Télérama*), régio-

nale (une dizaine de supports) ou

en radio, sur Internet (e-card et

animation quicktime) et par l'envoi

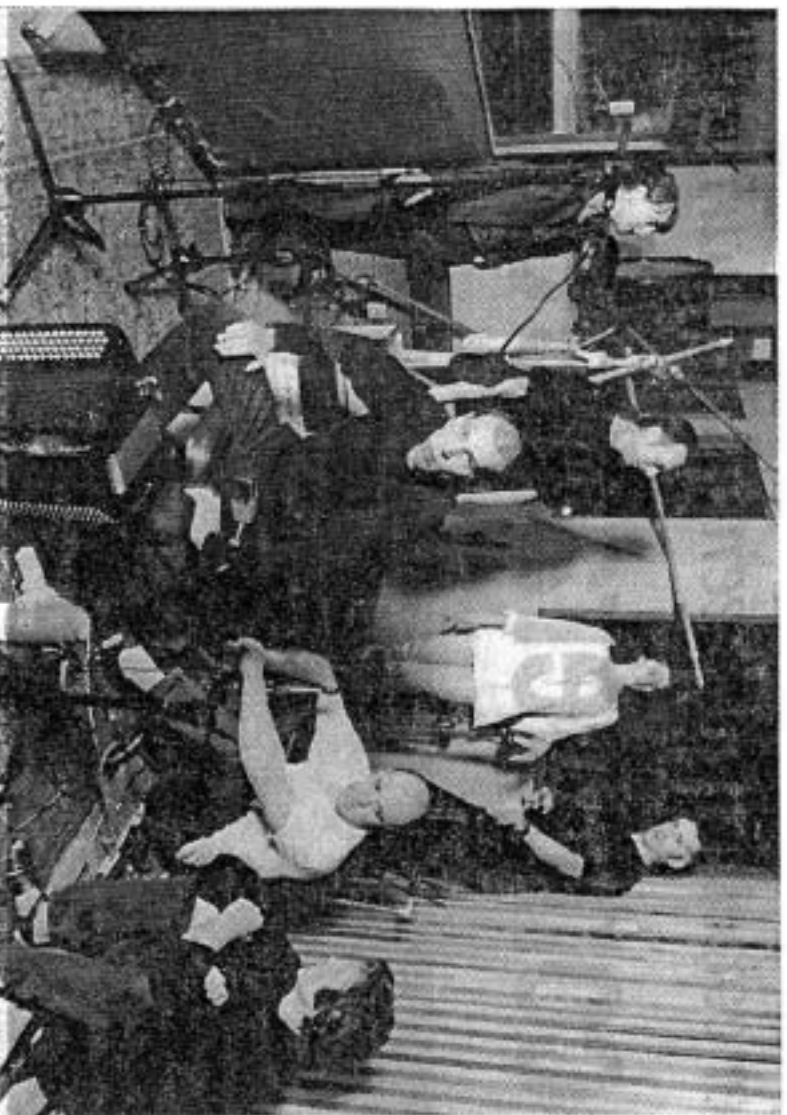
début octobre d'un sampler 4 titres

à 450 bars ciblés.

**QU'EST-CE QU'ON  
S'FAIT CHIER!**



YVES ANJOU



Trois ans après la sombre beauté de «Gratte-Poil», Têtes raides publie «Qu'est-ce qu'en à b'ai chier!».

Chanson/De retour aux Bouffes du Nord.

# La java Têtes raides

**Bouffes du Nord**, 37 bis, boulevard de la Chapelle, 75010 Paris. Jusqu'au 4 octobre. 20h, 30€, 22 euros.  
Res.: 01 46 07 34 50.

Déjà sur son précédent album, Têtes raides revenait aux élans de ses débuts. Le groupe s'ap-  
pelait alors Red Ted et broyait ses guitares élec-  
triques dans une veine punk rock. Puis ils ont  
découvert qu'un même esprit subversif avait  
existé en France au début du XX<sup>e</sup> siècle, comme  
pour conjurer les traumatismes de la Grande  
Guerre. Avec cette façon dadaïste de tordre les  
mots en contrepieties et peties d'enfant mal  
nourri, Christian Olivier et sa bande inven-  
taient, sans le savoir, un nouveau courant dans  
la chanson: néoréaliste. Robert Desnos et Phi-  
lippe Soupault croisaient fanfares, guitares  
sèches et accordéons sur leurs poèmes en prose  
surréaliste. Aucun mieux que Têtes raides ne sut  
marier l'humour noir avec la suite poétique.

Cela a mis du temps, mais, aujourd'hui, le grou-  
pe est reconnu à sa juste valeur artistique et  
commerciale. Trois ans après la sombre beauté  
de *Gratte-Poil*, célébrée par une tournée homé-

rique et d'impressionnantes ventes de disques,  
Têtes Raides publie *Qu'est-ce qu'on s'fait chier!*,  
joyeux et rageur opus à tiroirs toujours impré-  
gné d'art brut. On pourrait qualifier cet album  
parsemé d'expérimentations sonores (cut-up,  
bandes à l'envers, chœurs euphoriques de gosses  
turbulents) de java rock à danser sur une terre de  
latérite. Et pour porter ce nouveau disque à la  
scène, les neuf compagnons retournent dans la  
salle qu'ils occupèrent un mois l'été dernier.

Est-ce à dire que ce spectacle aux Bouffes du  
Nord ressemblera au précédent? Rien n'est  
moins sûr quand on connaît la faculté de re-  
nouvellement des auteurs de *Chamboulon*. La  
seule chose dont on soit certain, c'est que les  
murs scopia de la salle offrent une matière idéale  
pour projeter l'imaginaire d'artistes jouant avec  
une inventivité rare d'un appétit sensoriel de  
mots et de musique ●

LUDOVIC FERRIN

# « LA CHANSON RÉALISTE, C'EST PAS MON PROBLÈME »

**Les Têtes raides chahutent à nouveau les Bouffes du Nord avec leur album « Qu'est-ce qu'on s'fait chier ! ». Rencontre avec le chanteur Christian Olivier.**

**Zarban :** Un an après, vous revenez aux Bouffes du Nord. Le lieu vous plaît ?

**Christian Olivier :** Physiquement, dès que j'y rentre, je me sens bien. Au départ c'est un espace de théâtre, en rond. Tu es vraiment dans l'atène, il y a entre 15 et 20 mètres de hauteur, c'est magnifique. Il y a aussi un truc de proximité par rapport aux gens.

Quant aux matériaux, c'est vraiment du Chat peulé (le collectif graphique dont il fait partie, qui réalise notamment les pochettes des Têtes raides, ndr) : les vieux murs décrépis, etc. La première fois, j'ai passé douze heures dans ce lieu avec *Le Mahaharajah*, de Peter Brook. Je me

en en suis j'aurais remis. L'an dernier on voulait écrire quelque chose en dehors de la musique : il y a eu des films d'animation, des danses, pas mal d'invités sont passés, ça bougeait sans arrêt. Cette année on a surtout envie de travailler autour de l'album. Il y aura plus d'actualité, quelque chose qui se vivra au jour le jour.

**Vous ne vous êtes jamais contenté de la musique ?**

**C.O. :** Dès le premier concert des Têtes raides, il y avait un décor. En 1989-1990 on a pas mal travaillé avec des gens du cirque, on a notamment organisé un spectacle avec des masques... On aime pouvoir faire autre chose

que des concerts traditionnels, s'installer dans le lieu, faire venir la musique différemment. Après les Bouffes du Nord, on a lancé l'album. Ça a été comme un démarrage : forcément, tu vas vers de nouvelles choses et tu as envie de pousser plus loin les histoires.

**« MÊME JOUÉES  
EN ACOUSTIQUE,  
NOS CHANSONS  
TRANSPIRENT QUELQUE  
CHOSE DE ROCK. »**

Il y a chez vous l'envie de donner un spectacle total.

**C.O. :** J'ai pas mal appris en allant au théâtre et en jouant un tout petit peu, en diléttante... J'aime le silence. C'est le truc le plus violent, presque l'inverse de la musique. Au théâtre, tout se passe dans les blancs, c'est à ce moment-là que tout se raconte. C'est aussi ça les Têtes raides. C'est comme avec les Chats peulés pour le graphisme, on aime toucher à tout. On réalise des bouquins, des affiches, des décors...

**Sur *Qu'est-ce qu'on s'fait chier !* vous débordez du cadre de la chanson.**

**C.O. :** Je dirais que ça déborde et que ça revient. Quand tu réécoutes mes deux premiers albums, il y avait déjà de la guitare électrique, ça cognait. Ensuite on a eu une période acoustique totale. Quand on jouait acoustique, c'était une période où l'on se produisait régulièrement dans les rades. Pour nous, c'était une manière de dire



Hebdomadaire  
T.M. : 650 000

☎ : 01 44 88 34 34  
L.M. : 2 635 000

ILE-DE-FRANCE

jeudi 11 septembre 2003

Observateur



ROCK

## Les Têtes Raides

Ces sept-là sont infatigables. Après avoir joué cet été pendant un mois aux Bouffes du Nord, ils sortent dans la foulée leur neuvième album au titre un poil provocateur, « Qu'est-ce qu'on s'est chier ! » qu'ils reviennent présenter dans leur salle désormais fétiche du 16 septembre au 4 octobre. Depuis quinze ans, cette bande de loustics nourris de Clash et de Bras sens s'attache, loin des radios et des téléés qui les boudent tout aussi ostensiblement que sortement, à synthétiser rock alternatif et bal musette. Ils se définissent comme des joueurs de « *java-naise-tango-rock pour intello* » et mélangent avec un humour souvent noir cirque, poésie (Préver tout autant que Kateb Yacine ou Fernando Pessoa), peinture et théâtre. Ils sont tellement proche de l'univers de Brel que Jean Corti, son accordeur déoniste, monte régulièrement sur scène avec eux... ■ Yann Plougaste

Du 16 septembre au 4 octobre à 20 h 30. **Bouffes du Nord**, 37 bis, boulevard de la Chapelle (10<sup>e</sup>)  
01-46-07-34-50.



Têtes Raides

## Têtes Raides

Plus surréalistes que jamais, les Têtes Raides chantent en toute logique un poème de Philippe Soupault. La voix de Christian Olivier, qui évoque celle de Brel, va résonner une fois de plus dans le magnifique Théâtre des Bouffes-du-Nord, pour une série de concerts toujours plus étonnants et riches les uns que les autres. Leur neuvième album s'intitule « Qu'est-ce qu'on s'fait chier ! ». C'est idiot : on ne s'ennuie jamais avec Têtes Raides, et leur java-rock créatif. *Bouffes-du-Nord, du 16 sept. au 4 oct. ; 01-46-07-34-50.*

Hebdomadaire  
T.M. : 650 000

☎ : 01 44 88 34 34  
L.M. : 2 635 000

jeudi 11 septembre 2003

le nouveau  
**Observateur**

